

La STEP d’Aire

Nouveau lieu de création et de diffusion artistique à Genève

Inaugurée en 1967, la station d’épuration d’Aire subit de nombreuses transformations au cours du temps et laisse aujourd’hui deux bâtiments à l’abandon: le bâtiment administratif et l’ancien bâtiment de traitement des boues, le *Porteous*. Préconisant leur sauvegarde, ce projet propose une réaffectation des bâtiments à travers un scénario programmatique et une stratégie d’intervention permettant la pérennisation d’une architecture patrimoniale.

Un lieu culturel
En concordance avec la spatialité des bâtiments [structure, matérialité et lumière], le programme choisit de se dédier à la culture émergente et s’attache aux divers domaines de l’art contemporain. Le projet prend part dans le bâtiment administratif, où les anciens espaces de bureaux et de laboratoires sont rénovés pour accueillir des ateliers d’artistes et d’artisans, et ainsi développer un lieu de création artistique. Le *Porteous* est quant à lui transformé en lieu de diffusion artistique, où les grands volumes industriels sont dédiés aux performances, exposi-

tions et installations diverses. Liés par une promenade architecturale et paysagère, les deux bâtiments fonctionnent ensemble, et retrouvent ainsi leur lien historique sous l’enseigne d’un programme commun. Ce type de programme répond également à une réelle demande existante aujourd’hui. En effet, après la fermeture de plusieurs lieux culturels à Genève, la population a manifesté son intérêt pour une offre culturelle plus large et accessible. Cette situation a provoqué une réponse de la part des autorités et il existe aujourd’hui une volonté politique pour le développement de ce type de lieu.

La presqu’île d’Aire

Le site de la STEP est à l’origine choisi pour des raisons techniques concernant l’acheminement des eaux usées depuis l’agglomération. Dans un méandre du Rhône, le site est caractérisé par sa topographie en cascade et la végétation abondante des rives. L’accessibilité du site est aujourd’hui difficile et de ce fait, le projet propose de réacti-

ver le transport fluvial utilisé autrefois pour l’acheminement des boues à l’usine d’incinération depuis le *Porteous* afin d’apporter un moyen de transport attractif et original. S’il existe actuellement un transport sur le Rhône, la demande de certaines communes riveraines au fleuve indique qu’il est possible d’augmenter la cadence pour offrir un transport public. Au bénéfice d’un quai existant, le *Porteous* serait alors relié au centre ville par le Rhône, dans un temps concurrentiel à celui des transports routiers.

Un quartier en mutation

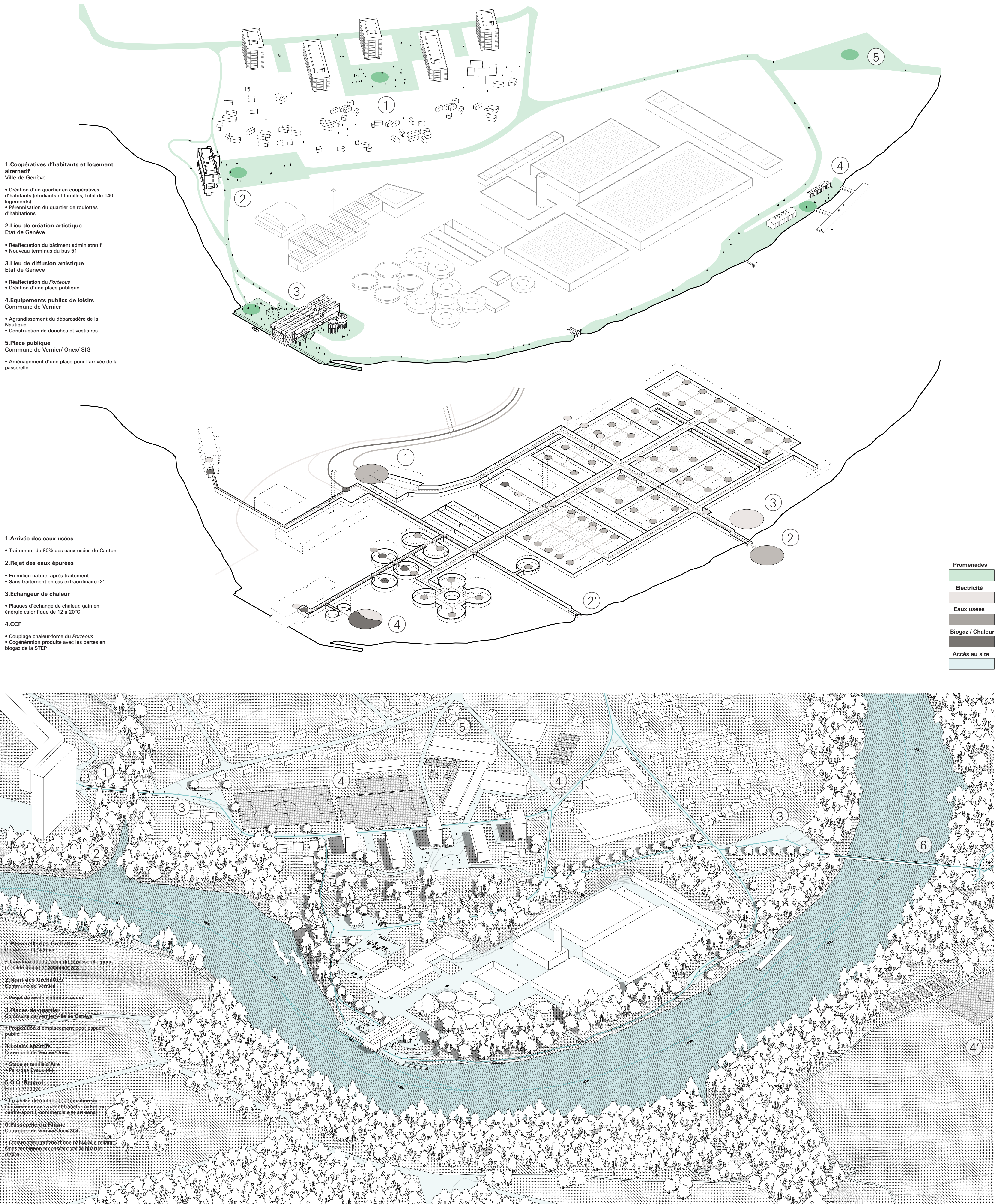
A l’aube du 50^{ème} anniversaire de la STEP, la question du devenir de ses bâtiments se pose. Après l’entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le traitement des micropolluants, la construction de nouveaux bâtiments sur le site est imminente. D’autre part, le quartier évolue également et la nouvelle passerelle liant Le Lignon à Onex, en passant par le quartier d’Aire, va fortement transformer la presqu’île. Le projet propose

d’imaginer le développement du quartier en lien avec l’activation du centre de création et de diffusion artistique. En profitant des parcelles du domaine public, Etat et Ville de Genève, le quartier peut profiter d’une nouvelle mixité programmatique tout en répondant la demande de logement à Genève. Ajouté à la construction de 140 logements sur une parcelle de dépôt de la Ville de Genève, le projet conserve le Cycle du Renard et pérennise l’emplacement des roulettes d’habitations. La promenade au fil de l’eau est également ponctuée d’un nouvel espace de loisirs, équipé pour les habitants du quartier.

La valorisation des énergies renouvelables

La STEP d’Aire est actuellement la plus grande station d’épuration de Suisse. Elle traite 80 [%] des eaux usées du Canton de Genève et permet de produire 7’310’000 [m³] de biogaz par année grâce à la digestion des boues. Ce biogaz permet de répondre à la majeure partie des besoins en énergie calorifique de la STEP, et le volume excédent-

taire est purifié puis injecté dans le réseau de la ville. Chaque année, 2’138’000 [m³] de biogaz sont purifiés pour obtenir 1’399’000m³ de gaz de ville (méthane). Cependant, en raison de pannes ou d’entretien du groupe CCF (couplage chaleur-force qui permet de transformer le biogaz en chaleur et en électricité), 530’000m³ de biogaz sont perdus (brûlés en torchère). Pour valoriser cette perte, le projet de réaffectation du *Porteous* propose l’installation d’un nouveau groupe CCF à l’ancien emplacement des décanteur-stockeurs. Avec un groupe CCF standard, 1 [m³] de biogaz permet de produire 2 [Kwh] d’électricité et 3.5 [Kwh] de chaleur. Ainsi, le volume de biogaz inutilisé permettrait de subvenir aux besoins énergétiques (électricité et chauffage) du *Porteous*, du bâtiment administratif mais aussi des futurs logements en coopérative du quartier. En reprenant l’usage industriel original des cuves et leur plastique cylindrique, le nouveau groupe CCF du *Porteous* devient un symbole du développement durable et expose le fonctionnement énergétique des bâtiments et du quartier au public.



Axonométrie du site de la STEP | 1:2'500